

L'art de la parabole Parable Art

Vendredi 25 octobre 2013

Salle des Actes 027
MRSH - UCBN - Campus 1

Dans les années soixante, le compositeur britannique Benjamin Britten (1913-1973) délaisse l'opéra pour le genre plus intime de ses *Church Parables* ou *Paraboles pour [être jouées à] l'église*, inspirées pour deux d'entre elles, *La Fournaise Ardente* et *le Fils Prodigue*, de la Bible, source primaire du genre. Associé à la prédication de Christ, le quotidien et les réalités ordinaires y sont utilisés pour révéler et illustrer un enseignement, une morale ou une doctrine. Chaque opéra de Britten est en fait une parabole : il appartient à la « Génération Auden » que décrit Samuel Hynes dans *The Auden Generation* (1976), laquelle affirme la fonction morale de la littérature. Dans *Psychology and Art To-day* (1935) Auden définit l'art de la parabole comme « *that art which shall teach man to unlearn hatred and learn love* », évacuant ainsi toute visée propagandiste et modifiant la rhétorique marxiste et brechtienne de la lutte des classes au profit d'une révolution dont l'agent principal serait l'art et l'artiste : « *Poetry is not concerned with telling people what to do but with extending our knowledge of good and evil, perhaps making the necessity of action more urgent and its nature more clear, but only leading us to the point where it is possible for us to make a rational and moral choice.* » (Préface à *The Poet's Tongue*, 1935).

Auden comme Britten s'inscrivent dans la longue tradition de l'allégorie et de la fable qui court depuis *Pier Plowman*, *Everyman* et *The Pilgrim's Progress* jusqu'à *Lord of the Flies*, tout en évitant le didactisme du genre. Le but de ce colloque est d'engager une réflexion sur la permanence et les métamorphoses des paraboles dans le monde anglophone, en littérature, au théâtre, en musique, en peinture comme au cinéma, et sur la pertinence et la persistance du genre au XXI^e siècle après l'effondrement des idéologies et la déchristianisation des sociétés occidentales alors qu'il sert toujours à l'évangélisation des mondes extra-européens. Quels outils se donne le discours parabolique ? Evoluent-ils selon les époques ? La parabole implique la prise de parole d'un personnage présenté « comme détenant une parole qui est la mesure même de l'autorité » (Aquién, Molié, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*) Que devient cette spécificité dans les transpositions inter-artistiques ? La parabole n'est-elle pas une définition du théâtre, miroir du monde, microcosme du macrocosme ? Ne fait-elle pas partie de nos structures mentales ? Voilà quelques questions que l'art de la parabole suggère.

Jean-Louis Vidaleuc
Université de Bordeaux III

Isabelle Schwartz-Gastine
Université de Caen

Jean-Jacques Chardin
Université de Strasbourg

Gilles Couderc
Université de Caen

Jean-Philippe Héberlé
Université de Lorraine

Benoît Depardieu
Université du Havre

Nathalie Saudo-Welby
Université de Picardie-Jules Verne

Amy Wells
Université de Caen

Daniel S. Larangé
Abo Åkademi

Natalia Goncharova
Russian Academy of Sciences

Daniel Waerzecha
Université de Lille III



organisée par ERIBIA
Littérature et Sociétés Anglophones

Comité scientifique :

gilles.couderc@unicaen.fr - marcin.stawiarski@unicaen.fr

9h00 - 9h15 Accueil des participants

Président de séance : Gilles Couderc

• 9h15 - 9h45

Jean-Louis Vidalenc, Université de Bordeaux III
La parabole du pardon dans La Messe de St Gilles, National Gallery, Londres

• 9h45 - 10h15

Isabelle Schwartz-Gastine, Université de Caen
Richard II : l'art d'incarner la parabole christique

• 10h15 - 10h45

Jean Jacques Chardin, Université de Strasbourg
Parabole et méditation dans les Hieroglyphiques of the Life of Man de Francis Quarles (1638) : art du voir et pratique du silence

10h45 - 11h15 Pause

Président de séance : Benoît Depardieu

• 11h15 - 11h45

Gilles Couderc, Université de Caen
Benjamin Britten's Curlew River: from ritual to parable

• 11h45 - 12h15

Jean-Philippe Héberlé, Université de Lorraine
The Minotaur de Harrison Birtwistle et David Harsent : Du mythe d'antan à une parabole de notre époque ?

Déjeuner : Service à Table, Restaurant Universitaire A

Président de séance : Marcin Stawiarski

• 14h00 - 14h30

Nathalie Saudo-Welby, Université de Picardie-Jules Verne
Identité générique du narrateur dans les paraboles d'Olive Schreiner

• 14h30 - 15h00

Benoît Depardieu, Université du Havre
L'intimité de la parabole dans les essais et la fiction de James Baldwin

• 15h00 - 15h30

Amy Wells, Université de Caen
Never Let a Man Touch You: Djuna Barnes's Feminist Parable in Ryder

15h30 - 16h00 Pause

Président de séance : Jean-Jacques Chardin

• 16h00 - 16h30

Daniel S. Larangé, Åbo Akademi
La parabole chez Paul Claudel, un genre transgénérique

• 16h30 - 17h00

Natalia Goncharova, Russian Academy of Sciences
Modern Parables as Hypertext

• 17h00 - 17h30

Daniel Warzecha, Université de Lille III
La parabole lewisienne : entre re-visitation et réactivation